Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 27 (1981)

Heft: 2

Artikel: Ce champion qui dérange...

Autor: Zimmermann, Bertrand

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848493

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Peter Muller Photo J.-P. Maeder

Ce champion qui dérange...

Entre skieurs et cyclistes, le parallèle existe. Audace naturelle, complémentarité dans le choix du moyen autant de diversion que de préparation et tempérament individuel. Il est moins évident dans le domaine du vélo puisque la notion d'équipe existe mais en ski, il est fréquent de voir un coureur rendre service à un de ses camarades, via la « talkiwalki » de l'entraîneur cantonné dans l'aire d'arrivée, en lui conseillant de changer de phare ou d'opter pour une ligne spécifique à un certain endroit.

Pourquoi cette comparaison ? Tout simplement parce que la grande vedette actuelle de la descente, Peter Muller, est à la croisée des chemins. Il est né à Adliswil, le lieu de résidence de Fredy Kubler et il se sent un peu son « fils spirituel » au niveau des performances pour une si petite agglomération mais il n'en éprouve pas moins un sentiment de gêne. Les gens ne sont-ils pas restés sur les exploits (notamment le titre mondial et le Tour de France en 1950) du cycliste en étant dès lors persuadé qu'il serait difficile de faire mieux ?

Heureusement Peter Muller n'est pas du genre à être sensibilisé par les critiques ou les allusions perfides. C'est d'ailleurs là que se situe paradoxalement son principal problème. Cette imperméabilité aux ragots et aux interprétations peut-elle décemment être considérée comme un signe de comportement humain ?

L'individualisme notoire

C'est la question que tout le monde se pose en Suisse. Il a beau remporter de prestigieuses victoires, cumuler les places d'honneur, faire preuve d'une volonté exemplaire, commencer sérieusement à maîtriser les passages techniques, il ne parvient pas à provoquer le déclic. Il est évident que la personnalité de Bernard Russi, son rayonnement, la gouaille de Roland Collombin, autre « monstre sacré » ne facilitent pas la passation de pouvoir. Le caractère de Peter Muller n'a pratiquement aucun point commun avec celui de ses célèbres prédécesseurs. Il incarne l'archétype du champion. Celui qui ne pense qu'à lui, qui supporte avec beaucoup de difficultés la moindre trace de défaite. L'orgueil en est la caractéristique majeure. Mais a-t-on déjà vu des sportifs réussir au plus haut niveau, sans qu'ils aient un tempérament que l'on pourrait qualifier de carnassier ?

Plus méticuleux qu'égoïste

En conséquence, même s'il ne suscite pas les passions chez les supporters, s'il a de la peine à communiquer avec ses camarades d'équipe, Peter Muller n'en est pas moins le meilleur descendeur du pays. Avec des perspectives certaines pour les championnats du monde de Schladming en 1982 et les Jeux Olympiques deux ans plus tard il se rappelle l'épopée de Lake Placid et son quatrième rang qui le privait d'une médaille. Il s'était promis de prendre une revanche. Un mois plus tard, il gagnait à nouveau la coupe du monde de descente.

Parce que tel est Peter Muller. Il faut qu'il soit vexé, révolté, donc battu pour que l'explosion se produise.

Peter Muller écorché vif ? Peut-être. Sportif associable ? En aucun cas. Il est le premier à parler avec les gens qui viennent le féliciter et leur expliquer sa course. S'il perd, sa réaction est identique.

« J'aimerais que certains de mes co-équipiers se comportent avec moi comme je le fais avec eux ». Cette phrase, et on en sentait une certaine amertume dans ses propos, il l'a prononcée il y a peu de temps. Il produit les efforts pour s'intégrer au groupe. Il multiplie les prises de risques pour être parmi les meilleurs sur les pistes. La deuxième phase de l'opération est sensiblement mieux réussie. Mais le « persécuté » Muller ne désespère pas de réaliser son action de charme. Rien ne le rebute.

On prétendait qu'il fallait être fort pour lui arracher quelques mots. Dorénavant, il vient spontanément devant les micros et il s'adapte à la langue adoptée par le reporter...

Il y a des signes d'obstination qui ne trompent pas. On peut aimer ou pas l'attitude de Peter Muller, aux ambitions non cachées.

Personnellement, nous pensons qu'il a opté pour la solution la plus raisonnable : celle qui consiste à être obnubilé par la victoire. Non pour faire rager les autres mais leur montrer la voie. S'ils ne veulent pas suivre, ce n'est tout de même pas la faute de son individualisme forcené...

Bertrand Zimmermann

EDITEUR : FEDERATION DES SOCIETES SUISSES DE PARIS – DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Nelly SILVAGNI-SCHENK
SIEGE SOCIAL : 11, rue Paul Louis Courier 75007 Paris, Tél : 544.68.41 — C.C.P. Messager Suisse 12273-27 Paris — Prix de l'abonnement :70 F, Etranger : 75 F
IMPRIMEUR : TSCHUMI - TAUPIN, 24 rue de Dammarie 77000 MELUN - Dépôt légal : 1er trimestre 1981 - N° 2 (Commission paritaire n° 52679)
La revue n'est pas vendue au numéro mais par abonnement. « Le Messager Suisse » n'est pas en vente publique
Pour vous le procurer, adressez-vous au siège du journal.